“Français blanc, je participe aussi à la Journée sans immigrés”

28/02/2010 à 14h52
Lu sur Rue 89 :

> ***Par Thomas Huet, doctorant à l’EHESS***
> *Banlieue parisienne, il y a quelques années. Je viens de faire ma rentrée dans mon nouveau lycée, classé ZEP. Dernier cours de la journée, notre professeur rompt la torpeur dans laquelle la classe est plongée en nous proposant une expérience : « Que les élèves dont les deux parents ne sont pas d’origine étrangère lèvent la main. »*
> *Nous sommes trois ou quatre parmi mes vingt-deux camarades à se manifester. Face à nous, la prof, bardée de colliers et à l’allure parisienne nous observe, satisfaite :*
> *« Sachez que c’est une chance d’être scolarisé dans un lycée comme le nôtre. Vous profitez de la richesse de nombreuses cultures… »*
> *Le monologue dure un moment.*
> *En rentrant du lycée, entre potes, nous ne sommes pas revenus sur cette question. Notre prof avait expliqué l’évidence dans laquelle nous étions tous placés depuis le début de notre scolarité.*
> *Nous vivions dans le mélange des cultures, dans le brassage des prénoms venus de loin, dans la diversité des plats des quatre coins du monde préparés et partagés par les mamans de chacun.*
> *En revanche, notre prof n’avait pas fait référence à ce que nous avions tous en commun : la position sociale de nos parents. Ouvriers, employés, au mieux techniciens.*
> *suite*